EXPOSITION

LES BRIGADES INTERNATIONALES

Un combat stanois

VILLE DE STAINS

« L'exposition retrace cette histoire singulière, entre engagement armé et convictions politiques, entre répression violente et révolution sociale. Une histoire qui appelle à la vigilance contre le totalitarisme. »

Azzédine Taïbi

Crédit photo :
Archives municipales
de la Ville de Stains *(Page 1)*

Rédaction :
ACER et service communication
de la Ville de Stains

Sources :
http://maitron-en-ligne.univ-paris1.fr ; Archives municipales
de la Ville de Stains

PRÉSENTATION

À l'occasion du 80e anniversaire de la fin de la Guerre d'Espagne, la Maison du temps libre accueille une exposition sur les Brigades Internationales, réalisée par Les Amis des Combattants en Espagne Républicaine (ACER).

« *Les Brigades Internationales, un combat stanois* » retrace le rôle des 35 000 volontaires étrangers qui se sont engagés du 17 juillet 1936 au 1er avril 1939 aux côtés de la République espagnole contre la dictature de Franco. L'histoire de cette lutte antifasciste, les visiteurs pourront la découvrir, ou la retrouver, tout au long de l'exposition. Une vingtaine de panneaux expliquent le rôle des Brigades Internationales en Espagne mais aussi au sein de la Résistance.

À l'époque, Stains comptait justement une forte communauté espagnole. Et « *près d'une dizaine de Stanois se sont engagés dans cette guerre d'Espagne* », précise Georges Bertrant-Puig, qui a mené pour l'occasion un travail minutieux de recherche historique sur le sujet. Ce livret propose donc un retour aux sources et de restituer les documents à notre disposition sur l'histoire stanoise des Brigadistes.

LA MUJER TAMBIEN QUIERE
GANAR LA GUERRA
ayudemosla

LES BRIGADES INTERNATIONALES, UN COMBAT STANOIS

L'exposition a pour ambition de parler aux nouvelles générations du rapport aux valeurs républicaines. De partager la connaissance de cette période de l'histoire pour s'interroger ensemble. De faire vivre la mémoire des volontaires internationaux et des Brigades Internationales au rôle souvent méconnu. De retracer cette formidable lutte antifasciste contre Franco et ses alliés Hitler, Mussolini et Salazar. De raconter ce grand mouvement de solidarité civile et militaire avec le peuple espagnol qui défendait sa république. De faire parler les témoins et les acteurs directs de cette histoire. De restituer les gestes de générosité et de traiter sans tabou la situation parfois complexe des différents acteurs.

– FAIRE VIVRE LA MÉMOIRE DES VOLONTAIRES INTERNATIONAUX ET DES BRIGADES INTERNATIONALES AU RÔLE SOUVENT MÉCONNU... –

DES STANOIS DANS LES ARCHIVES DE MOSCOU

Plusieurs noms de Stanois ont été retrouvés dans les archives du Centre russe pour la conservation des archives en histoire politique et sociale (RGASPI) à Moscou.

MARTIN Louis,

Arrivé en Espagne le 5 novembre 1936. Fusil mitrailleur. Plombier, marié sans enfant.
CGT / PC. Vivait au 24bis rue Jean Durand à Stains.

Il fut élu conseiller municipal le 12 mai 1935 sur la liste conduite par Jean Chardavoine. En mars 39, le journal de Saint-Denis publiait à son encontre « *Le citoyen Martin brillait par son absence aux séances du 13 et du 24 janvier ; de plus il a servi pendant un an aux brigades internationales en Espagne. On pense bien qu'il ne demandait pas une permission a Marty pour venir remplir son devoir de citoyen.* » Par la suite il aurait sympathisé avec le parti populaire de Doriot.

LABOURET Lucien,

Arrivé en Espagne le 3 mai 1938. Chauffeur, veuf, 39 ans, un enfant.
Vivait chez sa mère au 4 avenue Solon à Stains.

Dans les archives de la police, il est noté « *parti en Espagne une première fois le 10/10/36 et retour définitif 9 /12/38* »
En Espagne, il fut incorporé à la 14e Brigade Internationale et appartint au bataillon commune de Paris. Il fut blessé à Morata de Tajuna le 03/02/37. Il était lieutenant affecté à l'intendance. Il fut responsable de la section d'évacuation de l'hôpital militaire de S'Agaro. Son rapatriement eut lieu le 9/12/38. Pendant l'occupation il fut arrêté avec sa compagne sur dénonciation. En 1978, il était membre de l'AVER (Anciens volontaires en Espagne républicaine). Il s'est remarié à Stains et aurait habité place de la Grande Ceinture.

LASA Nomesio,

Arrivé en Espagne le 5 novembre 1936. Infanterie. Espagnol naturalisé français, 40 ans, chauffeur, marié, un enfant. Vivait au 5 avenue François Bégué à Stains.

JEENS Louis,

Arrivé en Espagne le 21 novembre 1936. Mitrailleur. 36 ans, marié, un enfant, sa femme travaillait au 195 boulevard Maxime Gorki à Stains.

LORA Tomas,

Premier séjour dans l'armée républicaine le 1er novembre 1936 et deuxième séjour dans les Brigades Internationales en Espagne le 6 mai 1938. Espagnol, 40 ans, marié, un enfant, travaillait à la papeterie de Stains. Vivait au 100 boulevard Maxime Gorki.

14e Brigade, mort au passage de l'Ebre à Compredo le 25 juillet 38.

Les archives de Moscou mentionnent également d'autres noms stanois, sans précision de leur appartenance aux Brigades Internationales :

> HIGUERO J. Manuel

> RENE Joseph (57, rue de l'Avenir à Stains)

> HONTA.

–

Sources :
Archives de la Police Nationale.

La municipalité de Stains et la Guerre d'Espagne

Maire : Jean CHARDAVOINE
(source Le Maitron)

Tête de liste communiste aux élections municipales des 5 et 12 mai 1935, il conquit la mairie au second tour. La dynamique de la victoire électorale lui bénéficia et il conquit aisément le siège de conseiller général de la 3e circonscription d'Aubervilliers les 26 mai et 2 juin 1935.
Il eut de sérieux désaccords avec son secrétaire général Joseph PUTZ, nommé sous la mandature précédente. Dans une note sur celui-ci, il le soupçonnait d'avoir des attaches avec DORIOT, la police et de vol. Mobilisé en 1939 et fait prisonnier de guerre lors de l'offensive allemande, il revint en France après la Libération.

Secrétaire général de mairie : Joseph PUTZ
(source Le Maitron)

Il démissionna de son poste de secrétaire général le 3 octobre 1936. En 1936, il convoya en Espagne les volontaires français recrutés par le comité Amsterdam – Pleyel. Ils formèrent le 13e bataillon Henri Barbusse de la 14e Brigade Internationale.
Nommé lieutenant-colonel en janvier 1937 il commanda la 14e Brigade la marseillaise jusqu'en avril 1937. Il commanda la brigade lors des combats de février 1937 au Jarama.

Chef d'état-major de la 35e division commandée par le général Walter.
Il dirigea les combats de Teruel du 15 décembre au 22 février 1938, et fut blessé deux fois par balles. Il rentra six mois avant la fin de la guerre d'Espagne. Le 5 avril, il écrit d'Espagne à Chardavoine à propos du profond désaccord qui les a opposés. Il part ensuite vivre en Algérie.
Après le débarquement allié en Afrique du nord en décembre 1942, il leva des hommes qui formèrent le 3e bataillon du corps franc composé en majorité de républicains espagnols, d'ex-internés gaullistes et de légionnaires. Ils combattirent en Tunisie, à Bizerte. Il se rallia aux forces gaullistes commandant le 3e bataillon du régiment du Tchad au sein de la 2e DB du général Leclerc.
Il débarque en août 1944 en Normandie et participe aux combats d'Ecouves (Orne). Lors de la libération de Paris le régiment « *était essentiellement composé de républicains espagnols.* »
Il fit la campagne des Vosges et d'Alsace (libération de Strasbourg). En novembre 1944 il est nommé lieutenant-colonel. Il est tué le 28 janvier 1945 avec 4 officiers par l'éclatement d'un obus avant l'offensive sur Grussenheim.

Le général De Gaulle le fit compagnon de la libération.

LE SOUTIEN DE LA MUNICIPALITÉ

Plusieurs relevés de décisions favorables à la République espagnole et aux Brigades Internationales apparaissent dans les comptes rendus des conseils municipaux conservés par les archives de la Ville.

> OCTOBRE 1936

Une collecte en faveur des camarades espagnols rapporte la somme de 952,30 francs qui a été envoyée au Secours rouge international.

> JANVIER 1937

Vœu pour la paix avec l'Espagne républicaine.

> 12 AVRIL 1938

Subvention au Comité mondial des femmes contre la guerre et le fascisme.

> 28 JUIN 1938

Vœu contre les bombardements des villes ouvertes de l'Espagne républicaine. Le Conseil indigné des massacres de femmes, de vieillards et enfants durant ces bombardements, dénonce le mépris de toute humanité des assassins fascistes qui commettent de tels crimes. Il demande au gouvernement de la République de mettre tout en œuvre pour empêcher que ne se renouvellent de tels faits.

> 24 JANVIER 1939

Mesures urgentes à prendre en faveur de l'Espagne républicaine. Le conseil demande à M. le préfet de la Seine « *d'autoriser à organiser dans les plus larges mesures des souscriptions permettant de collecter le pain, le lait et le matériel en faveur de l'Espagne républicaine.* »

> 24 AOÛT 1939

Vœu tendant à accorder certains avantages aux volontaires de l'Espagne républicaine. Le Conseil municipal réuni hors séance, après avoir pris connaissance des revendications présentées par l'amicale des volontaires en Espagne républicaine élaborées au congrès nationale des 25 et 26 février 1939.

« Considérant que les adhérents de cette amicale, tous héros de la liberté, ont combattu pour éviter au peuple de France les horreurs d'une guerre qui déferle déjà sur plusieurs points du globe. Considérant qu'ils ont au sacrifice de leur vie lutté pour le maintien de la paix et de la sécurité de notre pays menacé par le fascisme. Considérant que ceux qui sont revenus blessés, les veuves et les orphelins ont droits aux égards et à la solidarité de tous, émet le vœu pour qu'il soit accordé :

1/ Aux mutilés et blessés, une réduction sur les tarifs de transport autobus et métro, une carte de priorité pour les mutilés et blessés sur le moyen de transports, l'admission aux écoles de rééducations réservées aux victimes de la guerre et du travail.

2/ Aux veuves, orphelins et ascendants, inscription au chômage avec les droits attribués aux chefs de famille, inscription des orphelins des volontaires tombés en Espagne a l'office des pupilles de la nation.

3/ À tous les volontaires ex combattants d'Espagne : que le temps de campagne accompli en Espagne soit compté pour reculer d'autant la limite d'âge pour l'inscription sur les listes des candidats aux emplois administratifs, révision du temps de résidence exigé dans le département de la seine lequel oblige les chômeurs à justifier un domicile certain avant le 1 juillet 1935, inscription aux fonds de chômage des ex combattants d'Espagne immigrés habitant la France antérieurement avant leur départ en Espagne.

4/ Les jeux « olimpiada popular » en opposition aux jeux olympique de Berlin qui ne purent avoir lieu pour cause de soulèvement militaire du 17 juillet. Le cycliste stanois Roland Wated serait parti à Barcelone pour participer à ces olympiades du 17 au 22 juillet. »

Retrouvez toute l'actualité
de la Ville de Stains
sur stains.fr